

DU 31 JUILLET 2006

TRADITION. Pour la quatorzième fois, vingt batteleku vont rallier Socoa depuis Plentzia en cinq étapes de demain à samedi. Le Trophée Teink est bien vivant

Un raid à la rame



Embarquement. À Socoa, quelques-uns des soixante participants ont chargé les bateaux sur un camion vers Plentzia. Le retour, c'est à la force des bras

PHOTO MICHEL MEUNIER

Demain à Plentzia sera donné le départ du XIV^e Trophée Teink, ce raid en batteleku qui conduira les participants à Socoa samedi au terme de cinq étapes et de 72 milles marins (plus de 130 km) couverts à la rame à raison de près de huit heures en mer chaque jour.

Bien qu'un peu modernisé dans les matériaux ces batteleku sont les répliques des anciens bateaux de pêcheurs.

Donc tout sauf des bêtes de course. Et ils sont trois à ramer

avec cette particularité d'être deux d'un côté et un seul de l'autre.

Chaque soir les étapes sont l'occasion de moments de grande convivialité avec nos voisins à Elantxobe, Mutriku, Orio et Donostia. Ce qui fait oublier un peu les galères de la journée. Nos voisins qui d'ailleurs s'intéressent de plus en plus à ce raid. Ils présentent quatre bateaux cette année et c'est une nouveauté.

En plus, une embarcation de Getxo se présente en favorite

face aux équipages du Lycée maritime de Ciboure, vainqueurs des deux dernières éditions.

Entraînements groupés. Et si on le sait c'est parce que, autre nouveauté de l'année, il y a eu des sorties d'entraînement groupées à l'occasion de fêtes à Socoa, Saint-Jean, Guéthary ou Biarritz.

« Avant chacun s'entraînait de son côté, là c'est plus convivial et en plus on peut s'établir par rapport aux autres » explique Jean-François

Irigoyen président d'Ur Ikara, l'association organisatrice. Les rameurs ont de 20 à 64 ans et un seul, Serge Maestre, n'en a pas manqué une seule. L'arrivée se fera en musique à Socoa samedi à 16 heures au milieu d'une nuée de bateaux accompagnateurs joliment pavés. La remise des prix a lieu un peu plus tard, à 19 h 30 au fronton de Socoa. Avant le repas de clôture particulièrement animé. Histoire de gommer les fatigues de cinq journées bien physiques.